L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS JEUDI MATIN, 26 NOVEMBRE 1874. 48me Année.

DUFOUR & LIBERT, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
JEUDI MATIN 26 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par E. Roger & Co., dans leurs salles d'encan, —Bottes, souliers fins, etc.

Par Eugène Tourné, sur Vieille Levée, vis-à-vis l'Hôtel de la Monnaie—raisins.

Par A. Gérard, 12 & 14 rue Bourbon—Articles de fantaisie.

Par Hoffman, Marks & Co., au No. 38 de la rue de Chartres—habillements, chapeaux, lingerie.

SPECTACLES.

Jeudi, 26 novembre 1874.

OPÉRA.—Les Huguenots.
ACADÉMIE.—Just in time, drame.
VARIÉTÉS.—Gladiator.
ST. CHARLES.—Engagement du célèbre comédien Wm. Wyndham et Rose de Mlle Strathope.

Une vente extraordinaire de droits de batture

Presque toutes nos administrations de ville, vers la fin de leur carrière, se distinguent par des choses extraordinaires et, malheureusement par des choses nuisibles. Il en a toujours été ainsi depuis la fin de la guerre. Les maires Monroe, Conway, Flanders et Wiltz, pour ne compter pas les maires de hasard nommés par l'autorité militaire et qui ne représentaient rien, nous ont laissé chacun en se retirant des difficultés analogues. L'émission des billets de ville fut notre premier expédient financier et par conséquent notre premier fléau. C'eût été un bienfait, si l'administration eût été et plus honnête et plus habile. L'émission des billets de ville bouchait une lacune qui était le fait de la guerre et cette lacune ne troublait en rien les finances de l'administration municipale mais il fallait se conformer pour le reste aux nécessités de la situation et se garder de toute mesure que ne justifiaient plus les ressources de la ville.

Loin d'agir ainsi, on a fait le contraire et l'on a dépensé toujours plus à mesure qu'on s'appauvrissait davantage. Aux billets de ville, qui jouirent tout d'abord d'une faveur si grande et dont personne ne voulut plus après une série d'émissions dont quelques unes étaient illégales, on substitua les émissions de certificats de dette, qui furent acceptés parce qu'il fallait bien accepter quelque chose, mais dont la valeur était contestée parce qu'ils n'en avaient d'autre qu'une valeur de conjecture, celle d'une fusion finale avec la dette capitalisée de la ville et portant intérêt.

En effet on eut recours plusieurs fois à cette opération. Les papiers succédèrent aux papiers, les certificats aux certificats, les bons aux bons, et de ces combinaisons qui ont fait fleurir l'agiotage, il est résulté une dette dont nous ne connaissons plus le chiffre et dont l'administration Wiltz en se retirant ne nous dit pas un mot. Mais à défaut de franchise de la part du Bureau des Comptes Publics, nous avons les déclarations de l'agent fiscal qui, faute de garanties dans ses avances pécuniaires, n'en veut plus faire et annonce la clôture de ses comptes avec la ville. C'est ainsi qu'ont fini à peu près toutes les agences fiscales de la municipalité depuis l'établissement du gouvernement républicain. La Banque des Citoyens, la Banque du Sud, la Banque de la Nouvelle-Orléans, la Banque Nationale de la Louisiane, toutes ont eu à se repentir de leur empressement à vouloir être les agences fiscales de notre municipalité, et c'est la dernière, naturellement, qui est la plus maltraitée, les ressources financières de la ville étant plus épuisées.

La somme due à la banque de la Louisiane aussi que le montant des bons et des coupons, dus avant le 1er janvier 1875, forment un total de $750,000, sans compter les salaires dûs aux employés, dont un grand nombre n'ont pas été payés depuis le mois d'avril. A combien, tout cela s'élève-t-il? C'est ce qu'il faudra que l'administration nouvelle recherche et nous dise puis que celle qui s'en va ne nous en donne pas même l'idée. On peut donc dire que l'administration Wiltz a mis le comble à la débâcle et qu'elle nous lègue la banqueroute. Le mot est justifié par la correspondance de M. Ozlesby, de l'agence fiscale, qui renonce à sa mission, et qui en fait la déclaration fort simple, fort nette et fort courte.

Mais il y a plus que cela; il y a expropriation forcée au nom d'un créancier qui n'est pas un créancier d'agio, qui n'a pas de bons, qui n'a pas de coupons, mais qui n'en est que plus redoutable parce qu'il procède avec des jugements à la main, jugements sans merci, et à l'exécution desquels il faut inévitablement satisfaire. Ce créancier est Mme Myra Clark Gaines qui réclamait tout d'abord $500,000 et qui se contentera de $150,000 à supposer qu'on puisse les lui payer. Pour ce faire, la municipalité va être dépouillée de tout ce qui lui restait de valeurs appréciables et encore disponibles. Mais, en ce moment, une somme de $150,000 est difficile à réaliser, quelque favorable que soit la situation des propriétés offertes.

Aussi voyons-nous une grande liste de bâtisses ou terrains annoncés pour un encan qui doit avoir lieu le 3 décembre prochain. Dans cette liste figurent 5 ilets ou plutôt 5 demi-ilets de la rue Gravier à la rue Julie, sur la levée. On compte que ces ilets, écoutés ainsi, auront une valeur d'estimation égale à celle d'ilets entiers par l'addition des droits de batture et d'alluvion qui sont abandonnés aux acheteurs. C'est là certainement la plus malheureuse idée que l'administration Wiltz ait jamais eue; comment! Lorsqu'avec beaucoup de peine la ville, échappant aux nombreux procès que ces droits de batture ont occasionnés et qui ont toujours entraîné de grands frais, se croyait en possession absolue des levées, voilà ses mandataires qui ne trouvent rien de mieux pour faire quelque argent que de renoncer à ce même droit pour embarasser l'avenir des mêmes servitudes et des mêmes litiges. C'est à ne pas y croire et si nous n'avions sous les yeux l'annonce et les plans nous n'y croirions pas.

Est-il possible que l'avocat de ville ait approuvé semblable chose? Mais les droits de batture qui ne sont que des agrandissements de terrain par voie d'alluvion factices ou naturels, sont invendables, quand ils concernent un sol qui, né ou à naître, fait nécessairement partie intégrante d'un port, et partie intégrante aussi des quais et des débarcadères. Rien de cela ne peut être vendu. C'est la propriété naturelle et à jamais inaliénable de la cité qui entretient le port.

Si la ville abandonne son droit aux alluvions futures, elle se condamne à travailler à jamais non pour elle mais pour les spéculateurs qui l'auront acheté. Comme nous le disons plus haut, il y a des accrétions naturelles et des accrétions factices. Ici à la Nouvelle-Orléans elles sont toutes factices, parce que la ville est obligée pour rendre le port praticable de faire opérer quantité de travaux qui ne seraient pas nécessaires en rase campagne. En dehors des limites de la ville, il est clair que le droit de batture et d'alluvion appartient au propriétaire riverain, par cela seul qu'il ne peut y avoir d'autre prétendant que lui. Il gagne sur le fleuve ou il perd du terrain suivant qu'il est favorisé ou maltraité par le courant et suivant la puissance des travaux qu'il exécute pour agrandir son sol ou pour le défendre. Mais ici dans les limites du port, le propriétaire riverain du fleuve, ne fait rien. C'est la ville qui fait tout. Les quais et les débarcadères contribuent à l'agrandissement des battures : ils contribuent surtout à leur conservation et, quand elles s'étendent la ville, seule y a droit.

Vendre ce droit, ce serait donc condamner la ville à une servitude perpétuelle; ce serait la condamner à travailler dans l'intérêt de cette servitude, et lui interdire à jamais la possibilité de faire aucune amélioration quelconque pour l'avenir du port à moins de rachat, et alors à quel prix ne faudrait-il pas payer un avantage qu'on possède aujourd'hui et dont la vente ne rapportera rien comparativement à ce qu'il vaut.

La ville ne peut vendre que des espaces déterminés ; alors seulement les deux parties savent ce qui est acheté ; alors seulement elles peuvent juger de leurs droits réciproques. Si notre port devait être anéanti de la rue Gravier à la rue Julie et que toute cette partie de la ville dût redevenir rurale et déserte, nous n'aurions aucun intérêt à discuter les conditions de la vente annoncée pour satisfaire aux réclamations de Mme Gaines. Mais devant ces terrains roulent les eaux du plus grand fleuve du monde; devant ces terrains viennent s'amarrer les plus riches bateaux à vapeur de l'Ouest et les plus grands steamers du golfe, et derrière ces terrains se développent les plus riches, les plus beaux et les plus populeux quartiers de la ville, et dans l'endroit le plus central, la vente de battures avec droit d'alluvion est donc chose grave et que selon nous le Conseil de ville ne peut se permettre.

Mais le Conseil fait plus que cela; il fait mettre en vente non seulement le droit d'alluvion afférent aux ilets annoncés, mais encore des terrains d'alluvion séparés de tout ilot, en ce sens que les ilets, qui les ont précédés dans la formation des battures, ont déjà été vendus depuis nombre d'années sans le droit qu'on ajoute aux ilets qui sont à vendre aujourd'hui. Ainsi, l'encanteur de ville offrira aux enchères le droit à la batture et aux futurs atterrissements en face des ilets bornés par les rues Delta et Water, parallèles l'une à l'autre et des rues Poydras et Lafayette et Girod, aussi parallèles l'une à l'autre, et formant en tout une façade de 735 pieds.

Cela pourra donner lieu à une quantité inouïe de procès. On saura bien où les atterrissements commenceront. Ils commenceront en avant de la rue Delta. Mais où finiront-ils pour que l'acheteur ait le droit d'en jouir? Où commenceront les quais et les débarcadères? Si le fleuve démolit ces quais et ces débarcadères, où reculeront-ils? Aura-t-on le droit de reprendre les atterrissements non encore limités ou déterminés et qui ne peuvent l'être, puisque leur proximité du fleuve les fait dépendre de son courant? et les droits de batture qui auront disparu avec le sol, pourront-ils renaître si les atterrissements reparaissent?

Nous n'en finirions pas si nous voulions faire ressortir tous les inconvénients d'un projet de vente pareil, projet qui, avec la banqueroute, forme le couronnement de l'administration Wiltz. Le conseil de ville qui lui succède, ferait bien, et il en est temps encore, de supprimer des annonces toute cession de droits territoriaux ou autres sur des atterrissements éventuels et qui n'ont pour fondement que des probabilités ou les travaux de la ville pour la protection du port.

Les suppôts de l'usurpation.

On verra par le compte-rendu de la séance d'hier du Bureau des retours, à quelle espèce d'homme Kellogg avait confié la conduite de l'enregistrement et de l'élection dans la paroisse de DeSoto. Voici, d'autre part, des renseignements qui indiquent à quels bandits les citoyens de la paroisse Grant ont été livrés par l'envoi des troupes fédérales. Les extorsions, l'intimidation, l'arrestation, le meurtre et l'incendie sont les moyens que mettent en œuvre ces suppôts de l'usurpation vis-à-vis de leurs victimes.

Une lettre de la paroisse Grant en date du 17 novembre relatait les faits suivants :

Peu de temps après l'arrivée de la cavalerie fédérale à Colfax, un nommé Wedom Walters fut arrêté sous l'accusation d'avoir tué White et incendié la maison de W. B. Phillips, actuellement juge de paroisse, en 1872. Pendant qu'il était en prison Phillips offrit de le faire relâcher moyennant $500. Quand on sut que Walters avait reçu la somme et qu'il l'avait sur lui, le bruit fut mis en circulation qu'il avait réussi à s'échapper, mais il y a quelques jours on trouva son corps flottant dans la rivière Rouge à 20 milles au dessous de Colfax. La tête était presque séparée du corps où l'on voyait deux blessures faites à coups de couteaux. On ne trouva que quinze cents sur le défunt. L'enquête du coroner déclara qu'il avait été tué par des gens inconnus.

Comment Walters a-t-il échappé à ses gardiens, par qui et comment a-t-il été tué? C'est là un mystère qui n'est pas éclairci et dont la justice devrait s'occuper. Mais un paquet de lettres reçues en ville et remises à un comité de citoyens jettent un certain jour sur les relations de Phillips et de Walters.

Une lettre écrite à M. T. J. Lowe, ami de Walters, par un nommé G..... ami de Phillips, et datée du 3 février 1872, demande au nom de ce dernier mille dollars pour faire relâcher Walters. Celui-ci fut, sans doute, mis en liberté en donnant de l'argent à ces exploiteurs, et c'est ce qui aura encouragé Phillips à renouveler en 1874 la spéculation.

Le 24 octobre, dit une lettre de M. Lowe, Wedon Walters fut de nouveau arrêté sans mandat et emmené à Colfax. Il ne put être relâché malgré une pétition signée par tous les habitants; Phillips s'y opposait. M. Lowe alla le voir et celui ci, après avoir exigé $1000 rabattit ses prétentions à trois ou quatre cents piastres. M. Lowe ayant dit que Walters n'avait pas d'argent, l'autre répondit qu'il savait que Walters avait dix ou quinze mille dollars à la Nouvelle-Orléans. La lettre se termine ainsi :

Phillips ennuyait le vieux Walters pour cette affaire depuis trois ans. Plusieurs tentatives avaient été faites pour arrêter ce dernier. Une fois il fut obligé d'abandonner sa maison, et de rester absent une année entière.

T. J. LOWE.

Voici, maintenant, une lettre par laquelle ce même Phillips offre ses services à un candidat pour la Chambre.

Colfax, Le., 14 nov. 1874.

Hon. C. C. Dunn,

Cher monsieur: J'ai eu une conférence aujourd'hui avec M. Gray à votre sujet.

J'ai besoin d'argent et si vous voulez m'envoyer tout de suite $100 je vous soutiendrai et défendrai votre prétention à un siège à la législature; en outre, je me rendrai à la Nouvelle-Orléans et j'arrangerai les choses à votre satisfaction au sujet des verdicts d'accusation contre vous, etc.

Si vous voulez suivre mon avis, vous serez exonéré de toutes les accusations contre vous à propos de l'affaire Colfax.

Vous pensez peut-être que je promets plus que je ne puis faire, mais je présume que vous admettrez que j'ai plus d'influence avec les autorités.

Ne laissez pas l'homme que j'ai amené vous arrêter. Quand je serai à la Nouvelle-Orléans, je vous avertirai dès que les arrangements seront complets. Je vous assure que si vous agissez de bonne foi avec moi, tout ira bien. Naturellement, quand ce sera fait, je compte que vous me récompenserez, etc., etc.

W. B. PHILLIPS.

Pour terminer, nous reproduirons en entier la déclaration suivante :

Déclaration de G. H. Radetzki, collecteur de taxes de la paroisse Grant.

Je suis en politique républicain. J'ai été nommé collecteur de taxes par le gouverneur Kellogg en mars 1874; je suis venu immédiatement à Colfax.

Le 7 novembre, en revenant de dîner et en passant devant la Maison de Cour, j'ai entendu des éclats de voix et des grossièretés. Étant entré j'ai trouvé William Ward, candidat battu pour la Législature, qui se disputait avec M. Morse, qu'il accusait de l'avoir fraudé de quelques votes dans l'élection. Ward tira un pistolet et blessa Morse au bras droit. Morse prit son pistolet de la main gauche et atteignit Ward trois fois. Ce dernier se sauva et Morse se rendit à moi.

Il y avait alors une grande foule de noirs qui paraissaient très excités, et l'un d'eux, Ralph Marcus, essaya de m'arracher le pistolet. N'ayant pas réussi il m'injuria et me menaça.

J'aurais été tué sans l'intervention du lieutenant Godfrey, du 7ème de cavalerie. Après cela, j'allai vers le camp des soldats et je me vis encore menacé par un noir nommé Charles Thomas.

Vers le soir, j'allai chez moi et me mis au lit à mon heure habituelle. Vers le matin je fus éveillé par ma femme qui s'était aperçue que la maison était en flammes et j'eus à peine le temps de me sauver, perdant tout ce que j'avais et une partie des fonds de l'Etat. Je n'ai pas le moindre doute que le feu n'ait été mis par les individus sus-mentionnés, sous l'influence de Ward et Phillips.

En conclusion je déclare que ma conviction arrêtée est que la venue de Ward et de Phillips accompagnés d'un lot d'hommes de la Nouvelle-Orléans qui sont le rebut de la société, venant s'adjoindre à quelques blancs vils déjà ici et qui sont la honte du parti républicain, a été la cause de tous les troubles qui ont eu lieu dans la paroisse, Grant depuis l'élection et l'enregistrement. Et j'ajouterai, et en cela j'exprime les sentiments de tous les citoyens paisibles de la paroisse, que sans eux il n'y eût eu aucun trouble dans la paroisse.

Ward a dit ouvertement à Colfax que s'il n'était pas élu, il rendrait la condition des blancs si intenable que toutes les troupes des Etats-Unis ne pourraient les tenir en sujétion, et, depuis son retour, sans cause ni nécessité, il a déjà égaré 15 ou 20 malheureux noirs aux quels il fait faire des patrouilles en armes dans les rues de Colfax.

Je ferai observer respectueusement à son Excellence le gouverneur Kellogg que ces hommes qui prétendent être ses partisans et des républicains, sont les hommes qui nuisent le plus au succès de son gouvernement et à la paix générale. Le peuple sait que ce sont des hommes vils, et comme ils sont vos partisans, cela sert à mécontenter et à aliéner beaucoup de gens qui autrement seraient paisibles et respectant la légalité, et j'ai entendu des hommes intelligents du parti opposé dire que, dans l'intérêt de la paix, sans ces gens là, vous seriez maintenu et soutenu.

Les hommes auxquels il est fait allusion dans ce qui précède sont principalement William Ward, W. B. Phillips, R. C. Regester, aidés par un certain Hawthorne.

G. W. RADETZKI.

Collecteur de taxes de la paroisse Grant.

12 novembre 1874.

CRÉATION D'UN SÉNAT AU MEXIQUE.—Une dépêche de Matamoros, du 20 novembre, annonce que le Congrès mexicain vient de décréter la création d'un Sénat qui sera composé de deux sénateurs de chaque Etat et de chaque district fédéral de la République.

VERDI NOMMÉ SÉNATEUR.—Une dépêche de Paris, du 22 courant, annonce que le roi d'Italie, Victor-Emmanuel, qui est un protecteur éclairé des arts, vient de nommer Verdi, le célèbre compositeur, membre du Sénat Italien.

OPÉRA.

Ce soir deux ème représentation—les *Huguenots*, grand opéra de Meyerbeer, avec MM. Chelli, Dardignac, Feitlinger, Degreef, Laurent, Miles Anna Vercken, Henriette de Joly.

Au second et au troisième acte, grand divertissement par M. Mamert, Miles Stickel, Bracq et Augusta.

Samedi, 28 première MATINÉE—*Haydée*, opéra-comique en trois actes d'Auber. On peut retenir des places au contrôle.

Prix d'entrée, 75 cents.

ACADÉMIE DE MUSIQUE. — "Just in Time" ne lasse pas le public, et il y a toute apparence qu'il défrayera les soirées de l'Académie jusqu'à la fin de la semaine. Voilà l'avantage des pièces choisies avec discernement; elles peuvent être représentées quatre, cinq et six fois de suite et faire chaque fois recette. Sam. Devere est pour beaucoup dans ce succès: il fait rire, et ma foi! par ce temps de tristesse c'est beaucoup que de pouvoir rire un peu. M. Devere chante, M. Devere danse, et soit qu'il danse ou qu'il chante, il amuse énormément la salle. Sa parodie du scandale Beecher Tilton a un succès fou. Miss Phillis Glover est très gentille sous les traits de Jennie, et Miss Ella Wren rend parfaitement le rôle de la veuve. Nous devons aussi des éloges à Miss Marion Fiske.—Même pièce ce soir.

THÉATRE DES VARIÉTÉS.—On se presse tous les soirs aux Variétés pour voir et applaudir M. McCullough. Il eut hier dans le rôle de Hamlet le même succès que dans celui d'Othello. Nous avons déjà dit que M. McCullough savait éviter l'exagération: il est, en effet, sobre de gestes, sobre d'éclats de voix. Il ne déclame pas avec fureur, comme beaucoup de tragédiens: il dit avec un sentiment vrai de la situation et exprime la passion avec le caractère qui lui est propre. Aussi le suit-on sans fatigue.

THÉATRE ST CHARLES.—Les temps sont difficiles et les théâtres en souffrent. C'est ce qui explique pourquoi le public du St Charles n'est pas aussi nombreux qu'il devrait l'être et que nous voudrions qu'il fût. Avec un artiste comme Wybert Reeve il est étrange que la salle ne soit pas pleine tous les soirs; il est, en effet, excellent dans le rôle du comte Fosco, du drame "Woman in White." Il mérite d'être entendu, et nous espérons qu'avant l'expiration de son engagement le public aura repris l'habitude d'aller au théâtre St-Charles.

COLLÉGE COMMERCIAL DE DOLBEAR.—Ce collège maintient la haute réputation qu'il s'est acquise depuis longtemps. M. Levi Dolbear, professeur de grand talent, en est le directeur. Les cours comprennent l'écriture, la tenue des livres, l'arithmétique et tout ce qui forme le fond d'une éducation commerciale complète. Il existe une classe d'écriture, d'arithmétique, etc., pour les dames. Voir l'annonce.

ECOLE DE PATINS A ROULETTES.—Une nouvelle école de Patins à roulettes vient de se former et a choisi pour local, la salle de l'*Harmonie*, à l'angle du Passage de la Bourse et de la rue Bienville.

Cette école a donné, hier soir, sa première séance à laquelle un très grand nombre de personnes assistaient.

A L'ENSEIGNE DE LA GROSSE PIPE.—Nous prévenons les fumeurs, les priseurs et les chiqueurs qu'ils trouveront de l'excellent tabac à l'enseigne de la "Grosse Pipe," 29 rue Decatur (anciennement Vieille-Levée) où M. P. E. Sarrazin a un grand dépôt de tabac et un magnifique assortiment de cigares, pipes, cartes à jouer, papier à cigarettes, etc.... Voyez l'annonce.

CHEVALIERS DU TEMPLE.—M. John W. Madden, papetier et imprimeur, rue du Camp 73, annonce qu'il a à vendre des guidons et des décorations pour les édifices publics et les commanderies.

Paul Gelpi & Bros., 41 rue Decatur, ci-devant Vieille-Levée, viennent de recevoir plus de 3000 caisses de raisins secs, des garbances et du piment rouge. Voir l'annonce.

— D'après le *Commerce*, de Grasse, la récolte des olives, dans cette région, serait très mauvaise.

Les espérances que faisait concevoir l'aspect vraiment magnifique de la récolte ne se sont pas réalisées. Les chaleurs que nous subissons ont porté un coup funeste aux olives, le ver les a impitoyablement contaminées. La buitaine qui vient de s'écouler a été désastreuse et, malheureusement, la chaleur continue. C'est à désespérer de la culture de l'olivier.

Quelques moulins ont commencé leur fabrication. Nous avons vu des échantillons des huiles fabriquées.

C'est évidemment une qualité très inférieure et dont son bas prix pourra seul faciliter l'écoulement.

On n'a pas encore fait de prix pour ces sortes nouvelles, les quantités en étant pour le moment insignifiantes.

—On annonce l'apparition prochaine du volume qui formera le tome troisième de l'ouvrage de M. Jules Favre, intitulé: le *Gouvernement de la Défense nationale*: ce volume comprendra l'histoire des traités de paix de Versailles et de Francfort.

3

POUR TOUTES LES MALADIES DE FEMMES.—Rien n'égale "l'Ordonnance Favorite" du Dr. Pierce. C'est un puissant tonique et restauratif. Combinant les plus précieuses vertus, spécialement convenables pour les femmes débiles, qui éprouvent des faiblesses dans les reins, des fièvres internes, des congestions, des inflammations qui souffrent d'ulcérations ou de peines névralgiques. M. O. W. Seymour, droguiste, de Canton, N. Y., écrit au Dr. Pierce comme suit: la demande pour votre "Ordonnance Favorite" est merveilleuse. Un homme m'a dit que sa femme qui n'avait pu travailler un seul jour en cinq mois, a recommencé à s'occuper toute seule des travaux de la maison après avoir pris seulement deux bouteilles de votre "Ordonnance Favorite." Elle en est maintenant à la troisième bouteille et elle peut traire quatorze vaches deux fois par jour." L'Ordonnance Favorite du Dr. Pierce se vend chez tous les droguistes.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

LE BUREAU DE RETOURS.

Séance de mercredi, 25 novembre.

Les retours de la paroisse De Soto manquent toujours et il est impossible de les avoir. Le superviseur radical, un certain Bean, se cache et on ne peut pas le trouver. On dit qu'il demeure chez une femme du nom de Lue Dudley, qui a été la femme du sénateur radical Wheyland. Cette femme qui est fort connue en ville offre d'indiquer la cachette de Bean pour cinquante piastres.

Elle dit que le projet de cet individu est de vendre les retours de la paroisse De Soto pour $1,000, soit aux conservateurs, soit aux radicaux.

M. Arroyo a demandé que sa résolution présentée avant-hier, relativement à ce Bean, soit adoptée. M. Anderson a proposé un amendement qui a été approuvé, demandant que ce soit l'avocat-général de l'Etat qui agisse dans cette affaire.

M. Haupt ex secrétaire du Bureau a nié catégoriquement avoir jamais reçu les retours de la paroisse Lafayette. Or, on sait positivement que le superviseur de cette paroisse est à la Nouvelle-Orléans depuis plusieurs jours.

Le Bureau ne prendra aucune décision relativement aux polls contestés, que lorsque les votes de toutes les paroisses de l'Etat seront comptés.

Les retours de la paroisse Ouest Bâton-Rouge ont été comptés hier au commencement de la séance. La paroisse Bienville est venue ensuite. Le sieur Ray a protesté aussitôt contre l'adoption des retours sous le prétexte d'intimidation et d'informalités. Après de longues discussions, le Bureau, fidèle à sa tactique, a passé outre, se réservant le droit de donner sa décision plus tard.

Les huit polls de la paroisse Bossier ont été comptés ensuite sans objection, et le Bureau s'est ajourné à vendredi, le 27 de ce mois, à cause du jour d'actions de grâce ordonné aujourd'hui par César Grant.

Les nouveaux administrateurs.

On nous assure que le maire Leeds et les nouveaux administrateurs de la ville, MM. Pilsbury, Brown, Bouny, Burke, McCarthy, Landry et Bertoli, entreront en fonctions lundi prochain.

On parle de M. Ernest Miltenberger comme premier commis du département des assesseurs, M. Pascalis Labarre sera le premier commis dans le département du commerce.

M Blanchard sera probablement maintenu comme chef de Bureau dans le département de la police.

Le désastre de l'Empire.

On a trouvé hier à l'endroit où l'Empire a coulé, le corps d'un homme du coutil inconnu, qui a été envoyé à la station du port pour être identifié, si la chose est possible.

Nous apprenons que les inspecteurs du port, MM. Flanders et Moffat font une estimation du poids de la cargaison de l'Empire.

C'est la seule façon de s'assurer si ce bateau était trop chargé. La plus grande partie du fret a été maintenant retirée de l'eau par les plongeurs. Le sucre a beaucoup perdu de sa valeur, mais la mélasse et le riz n'ont pas été considérablement endommagés.

Le gouverneur McEnery appelé à Washington.

On dit que le gouverneur McEnery a été appelé à Washington pour paraître devant un comité Congressionnel, chargé d'examiner les retours de 1872.

Le Congrès fédéral se montrera sans doute favorable à une nouvelle élection, maintenant que le peuple de la Louisiane n'a plus besoin de son aide pour faire justice des fraudes qui ont été commises par Kellogg et sa bande d'aventuriers rapaces.

Le shérif criminel.

M. Fagan, le shérif criminel élu, a fait savoir au colonel J. W. Patton, le shérif actuel, qu'il ne prendrait possession de son bureau que le 1er décembre.

Le colonel Patton restera donc shérif criminel jusqu'à cette époque.

Le shérif civil.

Le colonel Waggaman, le shérif des cours civiles, est entré en fonctions hier. Il a nommé comme son premier député M. Wurzburger, à la place de M. Joe Dick. M. Wm Ward a été maintenu, nous dit-on, comme premier teneur de livres.

Nous espérons que le shérif Waggaman ne fera pas trop de changements dans son bureau et qu'il saura conserver ceux des employés qui sont dignes en tout point de sa confiance.

Incendie.

Vers sept heures, hier soir, le feu s'est déclaré dans la maison basse sise rue Toledano à l'angle des rues Magazine et Rousseau, appartenant à M. Carraret et occupée par lui. La bâtisse a été complètement détruite. Le feu a gagné ensuite la maison voisine appartenant également à M. Carraret et habitée par M. Hall, qui a eu le temps de ... Les pertes totales ne dépassent pas $1,000 et sont couvertes par une assurance.

... ...

Les "Screwmen" ont célébré hier le vingt-quatrième anniversaire de la fondation de leur société. Ils sont sortis en procession au nombre de trois cents, commandés par leur grand marshal, M. Patrick ... et ont défilé dans les principales rues de la ville.

En passant devant les bureaux de l'*Abeille*, le cortège s'est arrêté et nous a donné une aubade. M. John Delany est le président de l'association des "Screwmen."

Louisiana Hose.

Cette compagnie d'élite, composée des jeunes gens du Premier et du Second District, a baptisé hier sa nouvelle pompe, qui a reçu le nom de "Annie Howard," en l'honneur du parrain, M. C. T. Howard.

Nos vaillants pompiers ont tenu à bien faire les choses et leur procession aux flambeaux dans les rues a produit beaucoup d'effet.

Nous avons admiré les trois chevaux de la compagnie qui marchaient en avant de la pompe, qui était traînée par six autres chevaux. Cette pompe était resplendissante comme une glace de Venise et couverte de fleurs et de rubans. Le costume se compose d'une chemise bleue avec une bordure blanche, d'un casque noir avec un fond blanc et d'un pantalon noir. La compagnie compte quarante cinq membres actifs et trente-huit exempts.

Voici les noms des officiers :

Président—Jos. A. Browne.
Vice-président—N. B. Phelps.
Secrétaire—J. L. Bercier.
Trésorier—Danl. Malone.
Foreman—R. H. Benners.
1er assistant—J. Finke.
2d. assistant—A. Stringer.

Elle est fidèle à sa devise "*in periculo promptus*", et la cloche d'alarme ne l'appelle jamais en vain où luit la flamme rougeâtre de l'incendie.

M. Howard a offert une magnifique collation aux membres de la compagnie Louisiana Hose et à leurs invités, parmi lesquels se trouvaient les membres de la presse.

Les remerciements de notre reporter sont particulièrement dûs à M. H. R. Benners, le foreman et à son premier assistant M. Jake Finck.

TEMPERATURE.—25 nov. 1874.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	56	14
12 M.	56	19
3 P. M.	66	19
6 P. M.	60	16

On lit dans les journaux de France :

La société américaine de France a décidé qu'elle convoquerait à des congrès internationaux les personnes qui s'occupent des questions américaines.

La première de ces réunions aura lieu à Nancy, du 19 au 22 juillet 1875.

Une exposition d'archéologie américaine sera ouverte dans cette ville, par les soins de la société, pendant la même période.

Un comité central, composé de MM. Madier de Montjau, G alin, Emile Burnouf, etc., et un comité local, présidé par M. Guerrier de Dumast, sont chargés de recevoir les adhésions et de préparer l'organisation du congrès.

Les principales questions soumises à la discussion porteront sur l'histoire des rapports de l'ancien continent avec le Nouveau-Monde avant Christophe Colomb; sur la classification ethnographique et linguistique des populations indiennes de l'Amérique; et sur l'interprétation des documents écrits de l'antiquité américaine (peinture didactique mexicaine, écriture calculiforme, maya et palenquéenne, quippou péruvien, inscriptions, etc.)

—Lyon va posséder bientôt une forteresse auprès de laquelle le mont Valérien ne sera qu'une taupinière.

C'est au nord-ouest de la ville, sur le sommet du mont Verdun, que sera établie cette sentinelle avancée, qui dominera toute la vallée de la Saône jusqu'à Villefranche. Les formidables canons qui seront placés derrière les remparts du fort pourront balayer en outre, le plateau de la Bresse, la vallée de l'Azergue, le col de Limonest, les routes et les chemins de fer de Montbrison et de Paris par la Bourgogne et le Bourbonnais.

Ce fort est appelé, d'ailleurs, à faire partie de tout un système de défense qui protégera le confluent du Rhône et de la Saône (qu'on a nommé avec raison la clef du Midi) contre toute attaque si, ce qu'à Dieu ne plaise, nous pouvions voir un jour encore la fumée des camps ennemis.

—Voici, d'après le travail de recensement qui vient d'être fait dans les bureaux de la préfecture de la Seine, le chiffre exact des électeurs inscrits dans le département de la Seine, en exécution de la loi du 7 juillet 1874:

Paris	386 590	électeurs.
Arrondissement de St-Denis	43,160	—
Arrondissement de Sceaux	36 972	—
Total	466,680	électeurs.

—La princesse de la Tour et Taxis, qui a joué un rôle important dans la conversion de la reine-mère de Bavière au catholicisme, vient de recevoir du pape un magnifique crucifix orné de deux camées d'une grande valeur.

—Quatre cents numéros de la *Lanterne* de Rochefort, qu'un voyageur cherchait à introduire en France par la frontière suisse, ont été saisis par les employés des douanes.

48.

Un triomphe chimique.—Des nombreuses découvertes faites dans la chimie pharmaceutique aucune n'a eu un plus transcendant, et plus durable succès que les Amers de Hostetter pour l'estomac. Naturellement, il y a une raison pour cela. Il est été impossible d'imposer, pendant près d'un quart de siècle, à un peuple aussi en que celui des Etats-Unis, un article sans mérite, ou d'avoir établi par l'unique moyen des annonces une réputation pareille à celle dont les Bitters de Hostetter jouissent, s'ils ne possédaient pas un titre substantiel à la confiance publique. La vérité de ce que nous avançons est prouvée par le fait que les articles quelque emphatiquement qu'ils soient annoncés, n'ont jamais qu'une existence éphémère, et qu'on ne tarde pas à voir qu'il ne valait rien. Les Bitters de Hostetter, au contraire, après une carrière de 20 ans, n'ont jamais été aussi populaires qu'ils le sont aujourd'hui. Bientôt après leur apparition, il devint évident qu'ils possédaient à un degré éminent le pouvoir de donner du ton au système humain et de le régler, aujourd'hui il peut regarder comme le vrai restauratif du siècle.

SERVICE FUNÈBRE.

Jeudi, 26 du courant, un service funèbre sera célébré à l'Eglise St. Maurice, à 8 heures du matin, pour le repos de l'âme de PIERRE FERRAN. Les parents et amis du défunt sont priés d'y assister.
- De la part de sa veuve. 24 nov—3t

ENTREPOT DE TAPIS.
17.........Rue de Chartres.........17
J'AI reçu par les derniers arrivages d'ANGLETERRE et du NORD un fort stock de TAPIS Melton, Axminster, Velours, Bruxelles, 3 plis, Etc., Etc.
TOILES CIRÉES, en laizes et en échantillons.
NATTES—40 pièces blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES—couvertures de pianos et de tables.
TAPIS DE BUREAUX—coco, beiges et à raies.
BUBLAPS—toiles cirées dites "enamelled" et pour tables, &c., &c.
22 nov—1PP A. BROUSSEAU.

Société 29 française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans. AVIS D'ÉLECTION.—Messieurs les sociétaires sont notifiés qu'une élection d'Officiers et d'Administrateurs pour le service administratif de l'année 1875 aura lieu DIMANCHE prochain 29 novembre 1874 à la salle de la société. Le scrutin sera ouvert à midi précis et fermera à 4 heures du soir.
L'assemblée générale aura lieu immédiatement après la fermeture du scrutin. Exacte ou présentera des membres.
Le Président ...
Par ordre du Président. J. GIROD.
J. SIMON, Secrétaire. 2 3 v—2

Société des Bouchers du marché particuliers.—Les membres de cette société sont informés qu'une réunion aura lieu à l'angle des rues Bourbon et Conti, lundi prochain ... afin de procéder à l'élection ...
Par ordre du Président.
26 nov. 1t P. BONMARRE, Secrétaire.

Aux actionnaires de la "National Telegraph Company."—Ceux qui ont payé pour l'Unit en plein par la rente sont requis de le ... à venir ... pour le montant de leur souscription ... au bureau de la compagnie.
DANIEL EDWARDS.

Collège Commercial de Dolbear.
No. 203 rue de Canal, (2e second.)
Le Collège est ouvert de 8 heures du matin à 9 heures du soir pendant toute l'année. Les membres quelconque le commencent à tout moment. Les élèves de l'écriture, de la tenue des livres, d'arithmétique, etc., pour dames. Les ... données de tous pour ... très modéré, au mois, au trimestre ou à l'année.
26 nov. 1t LEVI DOLBEAR, Président.

Grand Campement.
CHEVALIERS TEMPLIERS.
L'ON vient de recevoir un assortiment complet de guidons, ... décoré pour édifices et commanderies.
JOHN W. MADDEN,
Marchand de fournitures de bureau et imprimeur au No 73 de la rue du Camp. 26 nov—3t

Demande d'emploi.
UN jeune homme de famille, parlant anglais, français et ... et muni de certificats, désirerait trouver un emploi dans une maison de commerce ... S'adresser par lettre au bureau de l'ABEILLE. 26 nov—3t

Nourrice.
UNE JEUNE FEMME de France, ... désire trouver une place de NOURRICE dans une famille. S'adresser rue de Chartres 149, chez le marchand de meubles. 26nov—1t

A l'Enseigne de la Grande Pipe
P. E. SARRAZIN,
No 28, rue Decatur (anciennement Vieille-Levée.)
DÉPOT DE TABAC A FUMER, PRISER ET CHIQUER.
UN grand assortiment de Cigares, Cigarettes, Pipes, Cartes à Jouer, Briquets, Porte-Cigares, Allumettes, Papier à Cigarettes, Mais, Etc. ... Rough & Ready, Fine Cut, ... promptitude. 23 nov—1m. J.D.M.

Raisins, Raisins, etc.
En débarquement du navire CASTOR, de Malaga
1000 caisses Raisins Layers, grandes, demi et ¼ boîtes.
500 caisses Raisins London Layers grandes, demi et ¼ boîtes
25 kegs Garbances
... Piment rouge en poudre
A vendre par PAUL GELPI & BRO., 41 rue Decatur, autrefois Vieille Levée.
25 nov—1f

En débarquement
du navire Courrier de Cette et du vapeur Carondelet de New-York.
50 barriques Vin Rouge de Catalogne (Bons) 5 caisses papier à cigarettes (Bella Cristia).
50 caisses Morue d'Ecosse.
A vendre par JOSÉ BARBA, No 28 Vieille Levée.
26nov—1f

Raisins! Raisins!
En débarquement du navire "Castor," de Malaga :
1500 CAISSES Raisins Layers, 100 quarts de caisses raisins Layers, 200 caisses Raisins London Layers, 200 demi caisses Raisins London Layers.
A vendre par ANT LANATA, 9 & 11 rue Jefferson, entre Chartres et Vieille-Levée. 25 nov—1f

Propriétés à vendre et à louer.

A louer
UNE MAISON bien meublée, située dans le 2ème district, près de la rue du Canal, contenant cinq appartements, dont deux au premier et trois au second étage, convenable pour une famille. Le premier se compose de 2 lits et grandes chambres bien meublées pour être loué séparément pour messieurs, ou le tout ensemble à un prix très modéré.
Pour plus amples informations, s'adresser à l'encoignure des rues Dauphine et Bienville.
25 nov—3t

A Vendre,
A CAUSE de départ, pour affaires à la campagne, et pour la santé de la famille :
LE COMPTOIR A CAFÉ,
bien installé au No. 104 Bazar du Marché Français. Pour les conditions s'adresser sur les lieux.
24nov—6t

A Louer.
Une jolie MAISON basse, à l'encoignure Remparts et Esplanade. S'adresser au comptoir. 24 nov—3t A. PITOT, 17 rue Royale.

A vendre ou à louer.
Présentement.
UNE petite maison sise rue des Remparts No 312, à des convenables pour une famille. S'adresser à rue des Ursulines au premier.
6nov—1m.

JACINTO GIL,
IMPORTATEUR
—ET—
MARCHAND DE LIQUEURS, EN GROS ET EN DÉTAIL,
Nos 15 et 17 de la rue Dumaine, N.-Orléans,
A constamment en magasin un fort stock de liqueurs, vins et cordiaux de choix, qu'il vend, en gros et en détail, aux plus bas prix du marché. 6 nov—1m

P. DÉJAN,
Marchand de Meubles.
Encoignure Dauphine et Quartier,
PRÉVIENT ses clients et le public en général qu'il vient de recevoir un grand assortiment de meubles qu'il vendra à des prix d'une modicité rare.
Ameublements complets en bois de rose, acajou, en noyer pour chambres à coucher, de 6e à $1 ; ameublements pour salons, de $ à $ ... DEJAN invite les personnes ... de ce genre à faire ... visiter son magasin avant d'aller ailleurs.

Pour le Havre.
La barque française COMTESSE DUCHATEL, capt. Ch. Dupont, devant partir sous peu, prendra des passagers de première et de second pour le port ci-dessus. Pour prix de passage s'adresser au capitaine à bord ... Le navire est à ...
1nov— ... Agent

Cours de Lectures Gratuites
SUR
LES ARTS MÉCANIQUES.
COLLÉGE DE L'ÉTAT DE LA LOUISIANE D'AGRICULTURE ET DE MÉCANIQUE.
En outre des exercices quotidiens de cette institution, il y aura des classes de soir afin d'offrir aux jeunes gens engagés dans divers métiers et arts l'occasion d'acquérir la connaissance des principes fondamentaux de ces branches d'éducation appliquées au travail auquel ils ne destinent dans le cours de leur existence. Les Lectures seront gratuites. Les classes seront formées le MARDI 1er Décembre.
Les Lectures seront employées comme suit, de sept heures à neuf:
LES LUNDIS SOIR—Professeur J. E. CROSS.—Mathématiques pures et appliquées.
LES MARDIS SOIR—Professeur A. V. PERRY—Physique Naturelle et Chimie comme elles sont appliquées aux Arts et Sciences.
LES MERCREDIS SOIR—Professeur AUG. BERNAU—Langues Modernes.
LES JEUDIS SOIR—Professeur T. N. CARTER—Dessins de Mécanique et d'Architecture.
LES VENDREDIS SOIR—Professeur I. W. SEWELL—Histoire, Littérature Anglaise.
24 nov—au à date

AVIS.
BOARD DE LIQUIDATION,
Etat de la Louisiane,
Nouvelle-Orléans, 24 Novembre 1874.
Résolu, qu'à l'avenir les assemblées régulières de ce Board seront tenues TOUS LES LUNDIS, à midi. Toutes applications pour échange de Bonds et de Warrants pour de nouveaux Bonds consolidés, en vertu de l'acte No 3, Session de 1874, doivent être faites par l'intermédiaire de l'agent fiscal (New-Orléans National Bank) le samedi précédant le jour de chaque assemblée, on avant ce jour là. Les applications qui seront faites les lundis seront mises de côté jusqu'à la prochaine assemblée.
P. C. DESLONDE, secrétaire du Board de Liquidation.
25 nov—1m 1po

Une assemblée générale des actionnaires de l'ancienne société de l'Opéra aura lieu, aux bureaux de la compagnie d'assurance de l'Union, No. 4 de la rue Carondelet, JEUDI, 26 du courant, à une heure de l'après midi, pour recevoir le rapport des commissaires de liquidation.
La ponctualité est sollicitée.
A. CHIAPELLA, Président des commissaires de liquidation.
6nov—2f

Etoffes pour meubles et pour rideaux.
A. BROUSSEAU,
Importateur, No 17 de la rue de Chartres,
a reçu par les derniers arrivages :
BROCATELLE, Cilicias, Reps à raies,
TERRIE—BROCHES, Reps de Paris, &c, &c.
REPS UNIS, de toutes les couleurs de choix.
DAMAS, Union laine et coton.
CRETONNES, grande variété, basine, &c.
RIDEAUX, dentelles et dentelles Nottingham, Galons, (tissus) Corniche, Clous, &c
22 nov—1m—PP. A. BROUSSEAU.

Bureau de la Société de Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, No 46 rue Decatur, Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1874.—Aux actionnaires : la prochaine assemblée des actionnaires aura lieu ... à la Maison de ..., M. J. A. Fernandez a été réélu président et M. Alfred Saulet secrétaire.
A. SAULET, Secrétaire.
22 nov—1m—M p som

Bureau du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, No 46 de la rue Decatur—Nouvelle-Orléans, le 21 novembre 1874.—Le 12 octobre 1874, à une assemblée des actionnaires du Crédit Foncier de la Nouvelle-Orléans, les directeurs dont les noms suivent ont été élus pour l'année :
J. A. Fernandez, L. L. Génères,
T. D. Miller, H. Story,
J. W. Waber, J. M. Villavaso,
O. Hepp, ...
A. SAULET, Secrétaire.
nov—1m

Au public.
MME Vve. E. DUCATEL, rue Bourbon, No. 213, informe le public qu'elle donnera des leçons de Piano et enseignera le Français et l'Anglais moyennant la modique somme de $10 par mois. 21nov 1m—(P)

Avis.
M. HENRI JOLISSAINT, HORLOGER, No 14 rue Bourbon, de retour de France, a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il a repris l'exercice de sa profession. Il sollicite respectueusement la bienveillant patronage de ses amis et du public.

Consultations tous les jours,
Rue Broad, près St-Philippe.
AYANT abandonné le journalisme, j'ai repris l'exercice de ma profession, la Médecine à ... et dans le conduit de la ... Consultations gratuites ...
Dr C. TESTUT

Le grand nombre de personnes qui souffrent de cet affreux mal ... le "MIXTURE" me pousse à ...
Il y a ... guéri ... des milliers de personnes en Louisiane ...
Pharmacien au coin des rues Magazine et Toulouse, Nouvelle-Orléans, Lne.
W. L. JURGIELEWICZ.

New Orleans Credit Foncier Association.
BUREAUX, No 46 de la rue Vieille-Levée.
TROISIÈME ÉTAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT aux provisions de la Charte de New Orleans Credit Foncier Association publie l'état suivant de ses opérations dans l'année expirée le 30 septembre 1874—fin de la troisième année fiscale.
Total des bénéfices réalisés sur les balances, du 1er octobre 1873 au 30 septembre 1874.... 2,10...
Intérêt du 1er octobre 1873 au 30 septembre 1874.... 3,... 51
Dépenses générales, taxes, loyer, etc. du 1er oct. 1873 au 30 sept. 1874 ...
Escompte provenant de billets payés avant l'échéance
Montant pour couvrir les dépenses générales etc.
L'Association a l'actif suivant :
Billets payables tous les mois garantis par première hypothèque et privilège de vendeur...
Effets à recevoir ... 7,160 15
Propriétés foncières ... 967 31
En caisse...
Divers débiteurs... 2,764 70
Installations...
PASSIF.
Actions payées en plein ... 77,320 00
Actions payées en partie ... 5,330 00
Compte de scrip ... 4,139 00
Dividende No 1 non réclamé ... 1,273 20
Divers créanciers ... 1,127 ...
Compte de dépôts...
Surplus de l'actif...
Nous, soussignés, déclarons solennellement sous serment que l'état ci-dessus est un extrait exact des livres de l'Association.
J. A. FERNANDEZ, Président.
A. SAULET, Secrétaire.
Signé sous serment : par devant moi, ce vingtième jour de novembre A. D. 1874.
G. LE GARDEUR Jr.
Nov—1m—M.pa Not Pub

Demande de Pension.
UN monsieur et sa femme, désirant prendre pension dans une famille particulière. Ils désirent une chambre agréable, meublée où non meublée, près du pied de la rue de l'Esplanade ou du belvédère du ferry du troisième District. On donnera et on exigera de bonnes références. S'adresser à M., à la Poste, Boîte 1289, Nouvelle-Orléans. 22 nov—3t

Vêtements confectionnés à meilleur marché que jamais.
On vient de recevoir chez
C. LAZARD & CO.,
105 - - Vieille Levée - - 105
Encoignure Bon-Anne.
POUR $175,000
de marchandises consistant en :
VÊTEMENTS CONFECTIONNÉS pour hommes, jeunes gens et enfants, ainsi que CHAPEAUX, CASQUETTES, MALLES, VALISES et un assortiment complet de LINGES DE PEAU, qui seront vendus à de bas prix que celle dans tout le monde.
On recevra par les prochains steamers encore de marchandises.
... assortiment de PARDESSUS ... pour ENFANTS depuis l'âge de 3 ans.
... CHAPEAUX.
... TALMAS et PÉLERINES ...
... de New-York.
... assortiment complet de LINGES à bon marché ...

GRANDE SORTIE
DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT MAURICE,
dans le 3me District, pour le Couronnement du Drapeau Américain, Dimanche 29 novembre, à 11 heures du matin.
COURONNÉE
par un BAL DE SOCIÉTÉ, au Mississippi Club
On débitera à la Barre des liqueurs de première qualité à 5 ... le verre; et le Restaurant sera pourvu de mets et des choses les plus délicates que peut offrir la saison; les prix en seront modérés. Prix au Vestiaire: 15 cents.
21 nov—2f au 29 ... FOREST, P.

L. VIPLE,
9 Rue Bourbon,
Près CANAL.
spécialité de Gants pour dames, messieurs et enfants, et de parfumeries françaises.
On trouvera pendant la saison d'hiver une belle qualité de Gants, à $1. la paire.
Nov—au MJD

JAYME MAGI,
IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE.
Coin sud des rues Commune et St-Charles.
Un très grand assortiment de véritables cigares importés, des marques les plus célèbres.
A vendre en gros et en détail, à des prix très modérés.

AVIS SPÉCIAL
A partir de cette date et jusqu'au 1er décembre je vendrai au détail des CIGARES IMPORTÉS aux prix suivants :
Regalia Británica ... 2 pour 25 cents
Cazadores Imperiales ... 2 pour 25 cents
Regalia Especial ... 10 cents chaque
Londres ... 2 pour 25 cents
Conchas ... 2 pour 25 cents
Ces cigares sont réellement et positivement garanties importés. Les fumeurs les trouveront beaucoup plus économiques que tous les cigares importés vendus à la Nouvelle-Orléans ou ailleurs.
JAYME MAGI.
Coin sud des rues Commune et St-Charles.
19 nov—1m.

Entrepôt de tapis et de toiles cirées
160.........Rue du Canal.........160
ELKIN & CO.,
REÇOIVENT, en ce moment,
Tapis velours et de Bruxelles,
TROIS PLIS et INGRAIN
STORES ET RIDEAUX POUR FENÊTRES.
Prix modiques.

DEXTERS' WHISKY.
NOTRE WHISKY est à vendre par nos uniques agents, Holt, Murray & Co., No 60 rue Tchoupitoulas. Nous refusons de remplir les ordres qui nous sont adressés. Nos agents vendront sur livraisons, soit à Cincinnati, soit à la Nouvelle-Orléans, comme le désireront les acheteurs.
EDMUND DEXTER & SONS,
49 & 51 Sycamore St. Cincinnati Ohio.
Nov—6t

Charbon. Charbon.
W. G. COYLE & CO.,
Charbons PITTSBURG, VIRGINIE, CANNEL, et ANTHRACITE, livrés aux plus bas prix du marché.
Bureau, No. 16 de la rue Gravier,
Dépôts, au coin des rues Race et Levée et coin des rues Julie et Water.

CHARBON.....CHARBON.....CHARBON
CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.
Fournis au plus bas prix du marché et livrés dans tous les quartiers de la ville par
M. & C. TYLER,
Au No. 8 de la rue Carondelet, entre les rues Canal et Commune.

COAL. COAL. COAL.
PITTSBURG, ANTHRACITE AND CANNEL COAL.
Furnished at the lowest market rates. Delivered free of cartage in any part of the city, by
M. & C. TYLER,
No 8 Carondelet street, Between Canal and Common.
1nov—1m.

HY. J. MONTAGNET,
(Successeur de ALP. LAINE, agent.)
—Marchand de—
CHARBONS PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL ANGLAIS.
Approvisionne promptement les familles et les bateaux à vapeur. Dépôt au bas de la Levée en ferry de la batture.
BUREAUX,
No. 167 de la rue de la Commune, près Carondelet, Nouvelle-Orléans.
Les ordres sont reçus à l'un ou l'autre de ces endroits. 1nov—3m.

Charbon - Charbon - Charbon
P. & R. DeVERGES,
Au No. 24 1/2 de la rue Carondelet.
Offrent les meilleurs charbons Pittsburg, Anthracite ou Cannel, livrés pour les familles, livrés sans frais de charroi, dans tous les quartiers de la ville, aux plus bas prix du marché. Succursales—au No 36 de la rue Dauphine, et au coin des rues Amour et Désirée. 1nov—3m

Vins, Liqueurs, Provisions, &c.

BALSAMIQUE des PYRÉNÉES
LIQUEUR HYGIÉNIQUE
(approuvée des médecins)
LAURENT LACASSAGNE,
(AGENT.)
A vendre chez :
QUEYROUZE & BOIS, coin des rues Bienville et Vieille-Levée.
CAZAUX & VERGNOLE, No 78 rue de la Vieille-Levée, et
VINCENT BATTOLAZA, No 18 rue Dumaine.
21 oct—1m

LEON QUEYROUZE. OSCAR BOIS
QUEYROUZE & BOIS,
MARCHANDS EN GROS DE
GROCERIES, VINS, LIQUEURS
ET
Toutes sortes de Produits de l'Ouest.
Aux Magasins Bleus,
Coin Vieille-Levée et Bienville,
17 juil 74—1 an Nlle-Orléans.

CAZAUX & VERGNOLE
NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES
En Vins, Cognacs et Cordiaux,
78......VIEILLE-LEVÉE......78
NOUVELLE-ORLÉANS.
2mai—1an

BITTER DES ARABES
Hygiénique Perfectionné
(brevets s. g. d. g.)
Ce produit, aussi agréable que bienfaisant, extrait de plantes éminemment toniques et vivifiantes, distillées avec des eaux-de-vie de premier choix, est sans contredit l'agent le plus puissant pour réparer l'organisme de la manière la plus immédiate.
Il est, en outre, dans les pays chauds, un préservatif efficace contre les épidémies, fait revenir l'appétit et dégage les voies digestives.
N. B.—Ce Bitter est approuvé par l'Académie de Médecine française, et le propriétaire donnera quinze la ... à l'analyse des ...
1sm—1a

Mulet trouvé.
LE soussigné ayant trouvé, dimanche dernier, dans l'après-midi, un MULET gris, portant sur l'épaule deux lettres ... informe le propriétaire qu'il peut, en payant divers frais, réclamer son animal au No ... de la rue Toledano, entre Constance et Laurel, où à l'étal 9 du marché Neuvième.
Nov—3t ETIENNE FOQUE.

Ecurie à Louer,
A LOUER, à des conditions avantageuses, la belle ECURIE située à l'Etiana ... deux lieux derrière la Laiterie. ... pour plus amples informations ... sur les lieux.
Nov—3t

Mme RAPHO,
29.........RUE BOURBON.........29
ARRIVÉE récemment d'Europe, annonce à sa clientèle et au public en général qu'elle a ... à son magasin. Parmi les nouvelles marchandises, sont : ... de la valenciennes, de la guipure; et une infinité d'articles de MERCERIE qu'elle vendra à des prix excessivement modérés.
15nov—2f

MAISON
J. GALINIER,
Changement de Domicile,
Rue Royale No 53, coin Bienville.

OUVERTURE
DES MARCHANDISES
POUR la SAISON D'AUTOMNE et d'HIVER.
Toutes les nouveautés pour Modes.
Grand choix de chapeaux Modèles.
Fleurs fines et Plumes dans tous les genres.
Articles de Variété!
Voilettes. Ceintures brodées jais. Cols et Parures en dentelle et jais. Volants, Modes, rubans &c., &c.
J'ai l'honneur d'appeler l'attention des Dames sur le beau choix et la variété de mes marchandises et les prie de vouloir bien venir visiter mon assortiment.
6nov—1mDMJ J. GALINIER

M. RIQUELME.
FABRIQUE DE CIGARES.
A TRANSFÉRÉ son établissement au No 7 DE LA RUE TCHOUPITOULAS, coin Canal, et il a constamment les meilleures marques de CIGARES, importés et du pays, qu'il vend en gros et en détail.
Venez essayer les cigares du pays qui sont meilleurs que beaucoup de ceux qu'on importe.
Une grande réduction est faite aux acheteurs en gros.
On trouvera également chez lui un stock complet de tabacs à fumer et à chiquer.
Les connaisseurs sont invités à venir examiner les articles. La maison ne craint la concurrence ni sous le rapport de la qualité ni sous celui des prix.

Buvette des Variétés
DE
HOYT,
Au No 14 de la rue Bourgogne.
Au-dessous du théâtre des Variétés.
Ayant pris à bail la Buvette du Théâtre des Variétés pour la saison, et ayant conclu des arrangements qui, je l'espère, satisferont les plus difficiles, je sollicite respectueusement le patronage de mes amis et du public.
1nov—... CHARLES J. HOYT

C. H. ZIMMERMANN,
Au No. 129 de la rue du Canal,
offre à nouveau les services d'un opticien de premier ordre.
Il pose exactement des verres. Répare avec soin les lunettes et les lorgnons. Fait, sur demande, et au plus bas prix, les lorgnons à monture de fantaisie, ... et à prix modéré.
... 3nov—2m MJ

Pension bourgeoise de la place Jackson,
M. BENJ. MAURIES annonce à ses amis, au public, et à tout à ceux qui désireraient une bonne pension bourgeoise ... St-Pierre No 41, Maison Pontalba, ... de bons dîners ... table d'hôte, des chambres confortables ... et à prix modéré. Aussi une maison située ...
1ernov—1mDM

INSTITUT ST-LOUIS
Pour les Demoiselles.
Dirigé par Mme MATTHEY,
successeur de
Mmes LAVILLEBEUVRE et DEBON,
No 274 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
La réouverture des classes aura lieu MARDI 1er septembre 1874. La directrice compte sur l'exactitude des élèves. 1nov—1m

INSTITUT D'AQUIN,
PENSIONNAT ET EXTERNAT DE JEUNES FILLES,
No 288 Chemin du Bayou, près de la rue Claiborne.
POUR le prix de l'enseignement et d'autres informations, s'adresser à la directrice, Mlle H. FITZGERALD. 1nov—

Restaurant Antoine.
Transféré rue St-Louis 65.
M. ANTOINE ALCIATOR annonce à ses clients de la ville et de la campagne et au public, qu'il a transféré son restaurant du No 8 rue St-Louis au No 65 même rue, entre Royale et Bourbon. Il sollicite la continuation du bienveillant patronage qui lui a été accordé jusqu'à ce jour. 1nov—3m

ÉLIE BOUGÈRE.
Marchand de bardeaux en cyprès.
PIQUETS pour barrières d'habitations et de terrains, bousculés et barils, merrains, douves pour bacs et barils à mélasse, bois préparés pour réfrigérateurs et bois de charpente en général.
Au No. 24 de la RUE DE LA DOUANE, au premier. 5 sept—1an

Réparation de pianos.
J. PIFFAUT, bien connu du public et des artistes, continue d'accorder et de réparer les PIANOS à très bas prix ayant toutes les fournitures nécessaires et de choix. S'adresser No. 98 rue d'Esplanade, entre Dauphine et Burgundy, ... par la poste. 1mov—3mMJ

! Avis aux propriétaires !
B. NAUTRÉ
Rue Bienville No 73 entre Royale et Bourbon.
SE charge de la location des propriétés, de leurs réparations et de la perception des loyers moyennant une faible commission.
Il se charge aussi du paiement des taxes ... aux ... de ...
... 1nov—... M.J.D.

J. DOUSSAN
142.........Rue du Canal.........142
ancien Carondelet et Baronne.
A l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général qu'il vient de transférer son magasin au No 142 rue du Canal.
On trouvera chez lui un magnifique assortiment de gants Jouvin et Reigner pour dames et messieurs, ainsi qu'un grand choix de parfumeries importées, des marques les plus connues à des prix modérés. 12nov—1m. Mar. J. et D.

Forrester Dolhonde & Co,
COURTIERS DE PROVISIONS
—ET—
Négociants-Commissionnaires,
Au coin des rues Second et Pine,
ST. LOUIS, MO.
Nous consacrerons toute notre attention à l'achat et à la vente des viandes de cochon et d'autres marchandises—"spot" et "futures."
Nous sollicitons les consignations de produits de l'Ouest, sucre, mélasse, café, riz, fournitures de navires, etc., et remboursons avec soin les livres des négociants et des planteurs.
12 nov—2m

Avis.
Les sociétés COBB, DOLHONDE & CO., de St. Louis et de la Nouvelle-Orléans, sont dissoutes. L'un ou l'autre des associés est autorisé à signer en liquidation seulement.
DANIEL COBB,
JOHN D. COBB,
FORRESTER DOLHONDE.
12 Novembre 1874.

Les soussignés ont formé une société pour le courtage de provisions et la commission en général, dans la ville de St. Louis, Mo., sous la raison Forrester Dolhonde & Co.
FORRESTER DOLHONDE Sr.
FORRESTER DOLHONDE Jr.
14 Novembre 1874. 13nov—1m

Avis au Public.
JE certifie que M. JULES PIFFAUT a, pendant près de trois ans, travaillé chez moi à la réparation des pianos, et c'est avec plaisir que je le recommande comme un ouvrier habile et expérimenté qui mérite toute confiance.
A. E. BLACKMAR.
Me référant au certificat ci-dessus j'ai l'honneur d'offrir mes services à mes amis et au public en général.
JULES PIFFAUT,
No 98 rue Esplanade.
5nov—1m

Horlogerie.
LE soussigné ayant travaillé vingt-deux ans chez M. ... Fournier, vient d'ouvrir un établissement d'Horlogerie au No 28 rue Royale, entre Conti et Bienville. Il se chargera à prix modérés, de réparations de montres, pendules, bijoux, etc.
Nov—1an A. ...

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane
POUR LE 25 NOV.—CLASSE ...

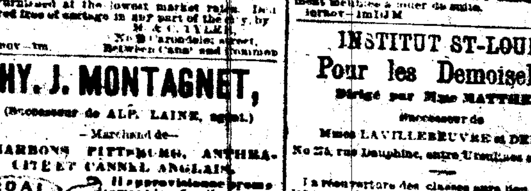
48	19	14	44	66	41	9	59	2	1	35	62	3	20

Les tirages ci-dessus choisis dans tous les prix ... journaux ... au public et journellement, dans les salles de la Compagnie. Nous certifions ... sous notre signature ... Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 25 nov. 1874.
H. PERAL,
ABAM GIFFEN,
Commissaires.
... des tirages Loterie.

LIFE ASSOCIATION OF AMERICA
Bureau général, St Louis, Mo.
Président ... H. W. HOUGH
Secrétaire ... J. K. PIERCE.
Greffier ... EDWIN W. BRYANT.
Actif le 1er janvier 1874 ... $3,119,237.
Les taux en sont aussi bas et aussi équitables que ceux d'aucune autre Compagnie.
Le PLAN DE DIVIDENDE A L'AVANCE simplifie le contrat de police en donnant une augmentation d'assurance de vingt-cinq pour cent pendant les cinq premières années au lieu de toutes les autres manières d'appliquer le surplus pour ce laps de temps.
Par le système d'ASSURANCE COMPLÈTE CONTINUÉE une police à terme après cessation du paiement de prime, ... leur le paiement ... de ... premiers mois.
Le système d'assurance à terme, à taux modiques, répond aux besoins des hommes d'affaires mieux qu'aucune autre forme d'assurance.
Le système d'ORGANISATIONS DÉPARTEMENTS dans les Etats où la compagnie fait des opérations, se prive pas ... sections de ... que ... les primes par ...
La Société se fait INTÉRÊT LOCAL partout où elle est établie, non seulement par le placement des primes, mais encore par les Directeurs de Département choisis parmi les notables de la communauté, et par les porteurs de polices eux-mêmes. Ces derniers ont l'assurance de transactions honorables avec la Compagnie et de l'établissement permanent d'un bureau pour le paiement des primes, &c. Ces avantages, que la Compagnie seule offre, sont garantis par sa charte.
DÉPARTEMENT DE LA LOUISIANE.
Bureau No 126 de la rue Gravier, Nlle-Orléans.
Président, GEN. ...
Premier Vice Président, ...
Second Vice Président, H. ... OGDEN,
Avocat, R. L. GIBSON,
Secrétaire, SAMUEL FLOWER.
DIRECTEURS.
M. Musson, W. S. Pike,
R. M. Walmsley, John Chaffe,
Thomas H. Hunt, R. Pritchard,
Joseph Bowling, Jules Varian,
Henry V. Ogden, John Williams,
Isaac A. Scherck, John A. Blanc,
Agent général, Gen. B. B. SIMMES.
On demande des agents actifs. 14 nov—1m

JOHN RHEIN,
—TAILLEUR—
114..........rue Gravier..........114
(Près Camp)
A l'honneur d'annoncer à son nombreuse clientèle et au public en général qu'il vient de transférer son établissement du No 163 de la rue de Chartres à la rue Gravier No 114, et prie ses pratiques de lui continuer la confiance qu'ils lui ont accordée.

TOUX, RHUMES, ASTHME.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du Baume Pectoral aux Navets Indiens.
Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, Pharmacien,
22 et 24 Champs Elysées.
Prix du flacon, $1. Se trouve aussi chez les principales pharmacies. 18 nov—1m MJV

Voiliers, etc.
CASSIDY & MILLER,
VOILIERS et agents pour la vente d'ducks et cotons, fabricants de tentes, prélarts, etc., au No 95 de la rue du Camp. On trouvera chez eux tout ce qui se rattache à leur genre de commerce. 13 oct 3m

Avis.
LES ETRANGERS (français, allemands, italiens et autres) ayant des réclamations contre le gouvernement des Etats-Unis pour propriétés prises pendant la guerre, peuvent en recouvrer le montant en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Avocat, commissaire des Etats Unis,
No 32 de la rue Carondelet, N.-O.
Boîte 2077 du bureau de la poste. 2oct—3m

L. GIROT,
Tailleur et marchand de linge fait,
Au No 15 de la RUE DU CAMP,
AYANT établi un magasin pour son propre compte, est prêt à remplir tous les ordres, promptement et à bas prix, POUR DU COMPTANT. Son stock de LINGE FAIT ne peut être surpassé en ville sous le rapport de la qualité et du bon marché; il se compose d'habillements, de pardessus et de redingotes des derniers genres.
Le linge de maison est coupé par M. Girot lui même. 1nov—1m

Une bonne affaire pour quelqu'un.
LE Soussigné désirant se retirer des affaires fait connaître au public, en ville, comme à la campagne, qu'il vendra à des conditions très avantageuses, son stock tout entier, consistant en papiers peints, glaces, moulures pour encadrements, gravures, lettres en cuivre et en ferblanc, pinceaux alphabétiques et chiffres en acier, papier à dessin, dite ..., cadres de portraits, installation de magasin, etc. etc.
M. K. DAWSON,
Encoignure Toulouse et Chartres
9nov—1m

L. C. ARNY,
A l'ancien établissement
Pour la mise en bouteille,
Nos 36, 38 et 40 de la rue Bienville,
(ancien magasin de J. A. Blaffer & Co.)
OFFRE à vendre, en bouteille,
ALE, PORTER,
LAGER DE ST-LOUIS,
CIDRE & ALE AU GINGEMBRE,
Ale draught de Philadelphie, de WM. MASSEY & Co—une spécialité.
Ale et Porter en barriques, pour les meilleurs en bouteilles; ale, porter et cidre en baril, pour le draught; fournitures de metteurs en bouteilles; outils, bouchons, fil d'archal, étiquettes, aux plus bas prix. 6oct—3m

JOS. DAVID,
127 Vieille Levée ou Decatur,
NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,
REÇOIT des consignations de Sucre, Cotons, Riz, etc., etc.
Et tient un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.
Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1 an

Ancien Hôtel des Etrangers.
MR ALBERT CAILLIER annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de mettre à neuf l'ancien Hôtel des Etrangers, maintenant, rue ... entre la rue de Chartres, bien connu par les planteurs. Il les ... de continuer leur bienveillant patronage. Ils trouveront chez lui bonté et confort. Les repas sont ... pour une heure ... Les chambres à coucher sont ... Il prendra aussi des pensionnaires à ...
7 nov—1m ...

Avis.
Département du Trésor,
Washington, D. C., 4 novembre 1874.
Monsieur,
Vous êtes autorisé à donner avis public que tous les coupons d'intérêt, des Etats Unis seront payés dans les quatre-vingt dix jours qui précède leur échéance—excepté quand il en sera ordonné autrement—après rabais (r-base) de six (6 pour cent) par an, ou, sur présentation aux bureaux du trésorier, du trésorier-assistant des Etats-Unis à New York, Boston, Philadelphie, Baltimore, St Louis, Cincinnati, Chicago, la Nouvelle-Orléans, San Francisco, Charleston, et les dépositaires des Etats-Unis à Buffalo et à Pittsburg.
(Signé) CHAS. T. CONANT,
Faisant fonctions de secrétaire.
A. W. R. FLANDERS,
Trésorier assistant des Etats Unis,
Nouvelle-Orléans, Louisiane.
Nov—26, 28, 31 nov—3ur dec.